

## V

Un mois après, Ervin travaillait dans l'atelier et chantait comme Blondel :

Ma dame approche de mon lit,  
Et loin de moi la mort s'enfuit!

Et Lina sommait son oncle de tenir sa promesse. " Je vous donne de bon cœur tout ce que j'ai gagné, dit-elle, " je ne vous demande que de dire oui." " Lina," dit son oncle, " je le veux bien ; mais, si tu veux hériter de mon trésor, il faudra encore chanter."

" Nous verrons cela," dit Lina, " mais mariez-nous d'abord."

Ils se marièrent. Un an après, Lina chantait encore, mais c'était pour endormir son petit enfant. Son oncle aurait voulu qu'elle le mît en nourrice et recommençât à voyager ; mais elle refusa net et lui dit : " Je ne me soucie point d'être riche. Faites chanter qui vous voudrez."—Mais Conrad ne put jamais se résoudre à confier son secret à d'autres qu'à elle, et garda le masque d'or soigneusement enfermé.

Quelques années après son retour, il tomba malade. Une nuit, Lina le veillait ; il la pria d'aller lui chercher dans l'atelier un livre qu'il lui désigna. Lina s'y rendit, et ne put le trouver. Quand elle voulut rentrer, elle vit que la porte de son oncle était fermée à clef en dedans. Elle frappa ; il ne répondit pas, et elle entendit des coups de marteau. Elle courut éveiller son mari ; et, tandis qu'ils délibéraient sur ce qu'il fallait faire, ils entendirent Conrad les appeler d'une voix rauque. Ils accoururent : la porte de sa chambre était ouverte ; il s'était recouché, et frissonnait à faire craquer son lit. Quelques heures après, il était à l'agonie.—Le curé vint, eut avec lui une longue conférence, et partit pour aller chercher le saint viatique.—Conrad alors fit signe à Lina de s'approcher, et essaya de lui parler ; mais il ne put que balbutier des mots intelligibles, en désignant du doigt le coffret d'acier. Enfin, faisant un suprême effort, il murmura le mot : " Pardon ! " et mourut.

Lina pleura son oncle et fonda une messe à perpétuité à la cathédrale pour le repos de son âme. Elle recueillit l'héritage ; mais, quand elle ouvrit le coffre, elle vit que le masque d'or était réduit en débris martelés, méconnaissable. L'inventeur avait lui-même anéanti son œuvre et emporté son secret dans la tombe.

Madame JULIE O. LAVERGNE.

---

**Vie de Saint Basile**, évêque de Césarée, docteur et Père de l'Eglise, par M. l'abbé Paul Barbier. 1 vol.....in-8° \$1.00

**Madame du Bourg**, Mère Marie-de-Jésus, fondatrice de la congrégation des sœurs du Sauveur et de la Sainte Vierge, par M. l'abbé J. Bersange du Séminaire de Bergerac. 1 vol. in-8 avec portrait.....Prix : \$1.25